

Linguistique et lexicographie latines et romanes

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. Linguistique et lexicographie latines et romanes. 2013, Université Paris-Sorbonne. hceres-02031566

HAL Id: hceres-02031566

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02031566>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Évaluation de l'AERES sur l'unité :
Linguistique et lexicographie Latines et Romanes
sous tutelle des
établissements et organismes :
Université Paris-Sorbonne



Novembre 2012



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport et ses équipes internes ont obtenu les notes suivantes :

- Notation de l'unité : **LINGUISTIQUE ET LEXICOGRAPHIE LATINES ET ROMANES**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A	B	B	C	B	B

- Notation de l'équipe : **LINGUISTIQUE LATINE**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A	A	B	C	A	A

- Notation de l'équipe : **LINGUISTIQUE ROMANE**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
B	B	NN	C	A	B

- Notation de l'équipe : **LINGUISTIQUE ESPAGNOLE**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A	B	B	C	A	A



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Linguistique et lexicographie Latines et Romanes
Acronyme de l'unité :	
Label demandé :	EA
N° actuel :	4080
Nom de la directrice (2012-2013) :	M ^{me} Michèle FRUYT
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M ^{me} Michèle FRUYT

Membres du comité d'experts

Président :	M. Thierry REVOL, Strasbourg
Experts :	M. Alessandro GARCEA, Lyon (Représentant du CNU) M. Richard INGHAM, Birmingham, Royaume Uni M. Dominique LONGREE, Liège, Belgique M. José VICENTE LOZANO, Rouen

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M^{me} Catherine SCHNEDECKER

Représentant des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M^{me} Caroline MAGDELAINE, Vice-Présidente du Conseil d'Administration
de l'université Paris Sorbonne



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité :

Entre 2007 et 2010, l'EA 4080 était constituée de deux composantes, les latinistes du Centre Alfred Ernout et les romanistes. Elle fut rejointe en 2010 par la composante des hispanistes. À partir du constat d'une convergence thématique entre leurs travaux et d'un lien diachronique fort entre les langues étudiées, ces trois sous-équipes ont souhaité fusionner et collaborer.

L'EA 4080 est hébergée par l'université Paris-Sorbonne. Elle dispose d'un bureau à la Maison de la Recherche de Paris-Sorbonne (où sont conservées les archives administratives et les publications).

Équipe de Direction :

Directrice : M^{me} Michèle FRUYT

Directeur-adjoint : M. André THIBAUT

Directeurs des trois composantes : M^{me} Michèle FRUYT pour « linguistique latine », M. André THIBAUT pour « linguistique romane » et M^{me} Marie-France DELPORT pour « linguistique espagnole ».

Nomenclature AERES :

SHS4_1 Linguistique

Effectifs de l'unité :

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	17	16	15
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	9	9	7
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	12	12	9
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	1		
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	39	37	31

Taux de producteurs	80,00 %
----------------------------	----------------



Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	12	
Thèses soutenues	15	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	1	
Nombre d'HDR soutenues	5	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	8	8



2 • Appréciation sur l'unité

L'EA 4080, quoique de formation récente et fondée sur l'adjonction d'équipes d'abord séparées, fait preuve d'une belle cohérence. L'originalité principale est due à la continuité diachronique entre latinistes d'une part, et romanistes et hispanistes d'autre part. Mais l'unité est aussi fondée thématiquement : recherche convergente sur des questions de linguistique générale, d'encyclopédies linguistiques et autres, qui débouchent sur des participations croisées dans des colloques, journées d'étude, soutenances de thèses, etc.

Points forts et possibilités liées au contexte

La production scientifique est impressionnante en qualité et en quantité (la « liste de publications » comprend 287 titres) ; l'équipe possède en propre plusieurs collections reconnues et dynamiques, qui lui permettent de diffuser ses travaux.

Les collaborations internationales sont nombreuses, y compris pour les thèses.

Le rayonnement dans les milieux savants est très satisfaisant : plusieurs des membres ont de fréquentes interventions lors de colloques et d'autres manifestations internationales, que l'unité contribue aussi à organiser ; à l'inverse, l'équipe invite de nombreux conférenciers.

Points à améliorer et risques liés au contexte

L'encadrement, le suivi et l'information des doctorants, ainsi que les aides qui leur sont apportées, restent inégaux selon les équipes et les écoles doctorales.

La dispersion des enseignants dans plusieurs écoles doctorales contribue aussi à un manque de lisibilité.

Le mode de gouvernance de l'unité est flou : pas de statuts, les procédures manquent de rigueur, les prises de décisions (notamment financières et budgétaires) ne sont pas soumises à une appréciation collégiale. L'absence de support administratif explique pour partie cette difficulté.

Recommandations

Un meilleur suivi des doctorants, de la part de l'unité et des écoles doctorales permettrait de rétablir l'égalité de traitement et d'opportunités.

Initier une réflexion sur la répartition des (apprentis) chercheurs dans les écoles doctorales éviterait la complexité et la fragilité de l'appartenance à des écoles différentes. Il y a peut-être un moyen terme à trouver entre la fusion dans une école unique (mais laquelle ?) et la séparation actuelle : des coopérations plus effectives devront être trouvées.

L'unité devrait réviser le mode de gouvernance de l'unité, pour établir des règles rigoureuses et collectives.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Globalement, la production de l'unité et celle de ses membres sont excellentes : les travaux sont à la fois nombreux et de qualité, même si l'on peut regretter quelquefois qu'ils ne soient pas toujours en convergence et que certains soient publiés sur des supports peu valorisants. Ce que l'on peut considérer comme de l'auto-publication (la collection *Kubaba* chez L'Harmattan, comme la *Revue de Linguistique romane* sont dirigées par des membres de l'unité) diffuse pourtant très efficacement les publications et productions de l'unité, sans compter les sites internet que les membres de l'unité alimentent par leurs travaux (accessibles par le site de l'unité elle-même).

L'impression générale reste donc très positive, d'autant que l'unité programme ses publications à l'aide de projets pluriannuels (les titres et le contenu des prochains numéros de la collection *Kubaba* ont été annoncés), qui viennent rendre visibles les colloques et autres manifestations de l'unité. Enfin, la collection *Kubaba* reste unique en France pour sa réflexion sur la linguistique latine, de même que la collection *Lingua latina*, aux PUPS, et la revue électronique *De lingua latina* : l'ensemble reste donc à la fois indispensable et impressionnant d'efficacité pour la diffusion de la recherche et du savoir linguistique. Il faut donc saluer l'investissement humain et financier qui permet l'édition de ces collections.

L'impression est également positive sur la réflexion plurilingue. Certains articles du site du *Dictionnaire Historique et Encyclopédie Linguistique du Latin* (DHELL) sont en français et dans d'autres langues, ce qui ouvre à une réflexion approfondie, plurielle et internationale sur les termes métalinguistiques, de terminologie, notions, définitions. La recherche n'avançant ni au même rythme ni dans les mêmes directions d'un pays à l'autre, il y a là une ébauche de synthèse particulièrement bienvenue : elle s'adresse à un public large et elle élargit ses bases théoriques.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Sur le plan de la recherche, l'unité a un mode de fonctionnement fédérateur. L'appel à des membres associés, qui n'appartiennent pas formellement à Paris-Sorbonne (par exemple Paris Ouest-Nanterre, etc.), finalement assez nombreux, surtout par rapport aux effectifs réduits de l'unité, pourrait apparaître comme une faiblesse ; cela s'avère, au contraire, comme une marque de l'attractivité de l'EA 4080.

Le haut niveau des publications et travaux est manifeste. La reconnaissance du travail individuel par la recherche française est donc réelle, mais cette reconnaissance dépasse largement le contexte national. Ainsi, la directrice de l'EA doit recevoir un doctorat *Honoris causa* de l'université d'Uppsala. Plusieurs membres (co-)dirigent ou collaborent à des projets d'ampleur internationale : la *Revue de linguistique romane* (à Zürich), DERom (*Dictionnaire étymologique des langues romanes*, à Nancy), le DHELL, l'édition critique de la *Gramática* d'Antonio de Nebrija (1492) et d'autres. De même, certains colloques passés et à venir dépassent largement le strict cadre de l'EA ou d'une de ses composantes : « Les connecteurs du latin à l'espagnol » en 2013, « Statut et traitement de l'énoncé agrammatical » en 2016.

Les échanges avec les autres universités sont nombreux. La spécificité du centre A. Ernout (grammaire latine notamment) lui permet d'attirer de nombreux chercheurs français car le type de recherche qu'il pratique est unique. Mais l'unité intéresse aussi des chercheurs étrangers à la fois par les colloques qu'organisent ses trois composantes, et lors de conférences individuelles, une à deux fois par mois (Grande-Bretagne, Allemagne, Suisse, Canada, États-Unis, Espagne). À l'inverse, les professeurs membres de l'unité sont fréquemment invités pour des conférences et colloques nationaux ou internationaux (Uppsala, Neuchâtel, Canada). Les hispanistes attirent de nombreux étudiants en échange (*Erasmus* pour les masters, ou doctorats/post-doctorats).

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'équipe a développé une recherche fondamentale de pointe : les retombées concrètes dans l'environnement social, économique et culturel ne sont pas immédiates pour ce type de création de savoirs.

Cela dit, certains professeurs de l'unité ont participé plusieurs fois, au cours du contrat précédent, à des émissions de radio (par exemple *France Culture*), à propos d'ouvrages qu'ils ont fait paraître.



Le site du DHELL a aussi été pensé pour un public large. On note à la fois la présence d'une réflexion approfondie et ouverte, qui vise un public de spécialistes, pour une recherche en marche, et une ouverture vers le grand public (étudiants, ou collègues du secondaire en formation continue ou cherchant à étayer leurs cours et leurs savoirs) grâce aux notices comportant des définitions de base, et des éléments de vulgarisation.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

La taille modeste de l'unité devrait lui permettre de se dispenser de structures trop lourdes et trop rigides. Néanmoins, le fonctionnement est ici simplifié à l'extrême.

L'unité ne possède pas encore de statuts (des statuts-types pour les unités de recherche seront définis à l'échelle de l'université), ni de bureau pour régler démocratiquement les affaires courantes ; le dossier ne mentionne pas d'assemblée générale annuelle, qui définirait la politique générale de l'unité. Les membres se réunissent fréquemment, mais seulement à l'occasion de séminaires ou de conférences.

Le budget est réduit et la somme est répartie entre les trois équipes de l'unité, quoique les gros projets (ANR pour les latinistes, accords franco-canadiens pour les romanistes) viennent sérieusement modifier cette égalité initiale. Le dossier ne mentionne pas de prévision des dépenses par grands postes (déplacements, édition). Les décisions (budgétaires et autres) sont prises par deux directeurs d'équipe, sans qu'on sache exactement comment s'institue la concertation avec les autres membres.

Cela dit, l'unité donne l'impression de vivre en parfaite harmonie, malgré les faibles moyens qui lui sont institutionnellement accordés, et le flou dans son mode de fonctionnement institutionnel.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

La formation à et par la recherche des étudiants et doctorants est une claire préoccupation de l'unité : chaque composante peut intervenir dans des séminaires de master, et même dans des cours de licence.

Les hispanistes ont des projets de traduction de contes (cinco décadas de cuentos) qui s'adressent aux doctorants mais sont proposés dès les cours de licence. Ce projet, comme toute recherche d'envergure, met en œuvre une dimension internationale (Universités de Liverpool, de la Sapienza à Rome, de Leeds, de l'UNAM à Mexico). Il trouve naturellement sa place dans le parcours « linguistique et traduction » de l'institut d'études ibériques. Pendant le séminaire du mercredi, les étudiants de master et de doctorat peuvent présenter leurs travaux en cours.

Les latinistes ont des réunions mensuelles ouvertes aux étudiants de master, de doctorat (et aux étudiants en échange Erasmus, italiens ou espagnols), en plus du séminaire hebdomadaire de la directrice de la composante. Les conférences du centre A. Ernout sont ciblées pour profiter aux doctorants aussi bien sur des questions de fond que sur des questions méthodologiques ; l'efficacité est prouvée par le fait que les thèses sont terminées dans un délai raisonnable. Certaines missions (participation à des colloques ou, dans une moindre mesure, recherches individuelles) peuvent être financées par l'ANR (projet DHELL, Dictionnaire Historique et Encyclopédie Linguistique du Latin). Enfin, certains mémoires de master ont directement contribué au DHELL.

Les romanistes n'ont pas de séminaire spécifique pour les doctorants mais les séminaires de master leur sont ouverts. Un des professeurs organise une journée annuelle pendant laquelle doctorants et étudiants de master présentent leurs travaux. Et là encore, les financements (participation à colloque, école d'été) sont possibles grâce aux projets internationaux.

Cette dimension n'est donc pas oubliée, et les étudiants sont bien suivis (malgré les difficultés de santé de la directrice de la composante hispanique). On peut regretter l'absence de travaux communs entre les doctorants, d'ailleurs répartis dans des écoles doctorales différentes (ED1, ED4 et ED5), aux fonctionnements administratifs et financiers autonomes. Les doctorants n'ont pas un accès facile et égalitaire aux informations, formations et aides. L'insertion professionnelle est aussi un peu oubliée.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

L'unité est incontestablement en progrès dans l'intégration et le travail en commun des trois composantes, alors même que l'équipe des hispanistes est entrée récemment dans l'EA 4080 : séminaires de master ouverts, codirections de thèses, invitations réciproques dans les colloques des uns et des autres, participations croisées dans les gros projets, comme le *DHELL*, où les latinistes ne sont pas du tout les seuls à intervenir. Le site de l'unité



<<http://www.alfred-ernout.paris-sorbonne.fr/>>, par ses mises à jour régulières, la place qu'il réserve aux projets des composantes et le rôle centralisateur qu'il joue, est un indice clair de cette volonté commune.

En termes de recherche, les projets sont réfléchis, même si l'échéancier gagnerait à être précisé : le programme de développement (du *DHELL*, par exemple) n'est pas toujours explicite, mais le dossier de l'équipe (comme le dialogue qui s'est établi pendant la visite) répond à ces critiques. En effet, ce flou est peut-être inévitable dans le domaine (infini) de la lexicologie ; c'est aussi la preuve d'une ambition raisonnable, qui va s'adapter aux forces en présence, aux priorités communes et aux engagements individuels.

Les partenaires extérieurs (et quelquefois financeurs principaux) sont solides : l'ANR pour le *DHELL* court jusqu'en 2014 (au moins), les projets franco-canadiens. De même, des colloques sont prévus par l'équipe elle-même, mais certains projets de colloques sont programmés avec des équipes extérieures, nationales et internationales, comme l'ATILF (et d'autres) pour le XXVII^e Congrès de Linguistique Romane en 2013. Récemment arrivée, la composante hispanique va conforter la dimension internationale de l'unité, avec l'ouverture de ses coopérations (échanges avec Madrid, Saragosse, accords avec la Colombie), qui débouchent aussi sur des projets de colloques dans l'unité et ailleurs (mais pour lesquels l'unité est engagée).

Cela dit, la politique de publications pourrait être plus fortement structurée et objectivée, ce qui impliquerait moins (ou autant) d'auto-publications dans les supports de l'unité, et plus dans des revues extérieurement reconnues (reconnaissance internationale, classement A) : les membres producteurs (presque tous les membres de l'unité) en seraient encore plus légitimés et l'unité elle-même serait plus visible.



4 • Analyse équipe par équipe

Équipe 1 : Linguistique latine

Nom du responsable : M^{me} Michèle FRUYT

• Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de producteurs du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	7	7	7
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	8	8	7
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	2	2	2
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	1		
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	18	17	16

Taux de producteurs (sur base N1, N2, N4 et N5)	90,00 %
---	----------------

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	4	
Thèses soutenues	7	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	1	
Nombre d'HDR soutenues	2	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	5	5



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Les recherches menées par l'équipe 1 (Centre Ernout) dans le cadre du projet « Dictionnaire historique et encyclopédie de la langue latine » (désormais *DHELL*) présentent l'originalité d'offrir à l'ensemble de la communauté des latinistes des instruments nouveaux dont l'intérêt est indéniable. Le dictionnaire historique fournit des notices détaillées et originales, dont on signalera la partie sémantique, fondée sur une approche méthodologique spécifique, - l'analyse sémique -, que l'équipe a mise au point pour le latin depuis une vingtaine d'années et que l'on ne trouve pas dans les outils lexicographiques usuels. En outre, les évolutions des lexèmes latins dans les diverses langues romanes ne sont généralement pas proposées par les dictionnaires disponibles pour les latinistes et montrent la fécondité des collaborations que l'équipe 1 a créées avec les deux autres équipes de l'unité. L'encyclopédie linguistique propose pour sa part des aperçus inédits des diverses notions linguistiques ou approches méthodologiques importantes (par exemple, les notions de *grammaticalisation*, *causativité*, *actants* et *arguments*, *distributivité*, etc.), qui sont généralement négligées par les grammaires traditionnelles ou normatives. Elle a pour objectif soit de les aborder du point de vue du latiniste, soit de mettre en évidence l'apport de la linguistique latine au développement de ces notions ou de ces approches, en proposant des synthèses critiques (par exemple sur les grammaires générative et fonctionnelle, sur la théorie de l'argumentation, etc.). Une telle documentation sera précieuse pour quiconque s'intéressera aux interactions de la linguistique latine et de la linguistique générale. L'ensemble des autres activités de l'équipe (séminaires, colloques) s'inscrit par ailleurs dans cette même perspective particulièrement féconde.

Les activités de l'équipe jouissent d'une excellente renommée tant au niveau national qu'international. On peut espérer que les moyens employés pour assurer la diffusion des travaux du projet *DHELL* assureront au site Web du projet la même notoriété. La pérennité des travaux de l'équipe dans le cadre de ce projet numérique pourrait en outre être assurée par des publications sous forme d'ouvrages dans les collections gérées par l'équipe elle-même.

Ses deux collections, - Collection *Lingua latina* (PUPS) et Collection *Kubaba* (L'Harmattan) -, sont connues et appréciées par les latinistes français et étrangers. La revue *De lingua latina*, seule revue électronique consacrée exclusivement à la linguistique latine, gagne progressivement en notoriété. On pourrait suggérer toutefois aux membres de l'équipe 1 de veiller à ce que leur centre de recherche figure dans d'autres revues et collections, notamment étrangères. *A contrario*, les collections et la revue pourraient ouvrir plus largement encore leurs comités scientifiques et leurs pages à des membres extérieurs et/ou étrangers. La qualité des travaux, leur nombre et l'adéquation de ceux-ci aux axes de recherche de l'équipe peuvent certes varier d'un membre à l'autre de l'équipe, mais cela s'explique aisément par le nombre important de producteurs appartenant à des personnels qui ne sont pas tenus à une activité scientifique, notamment de PRAG. On sait les difficultés qu'ils peuvent éprouver à dégager du temps pour la recherche et on peut aisément comprendre que ceux-ci souhaitent, en parallèle à leur participation aux travaux de l'équipe, conserver des disponibilités pour des recherches individuelles partiellement ou largement étrangères au programme scientifique de l'équipe.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Le rayonnement et l'attractivité académiques de l'équipe se marquent tant par la participation de nombreux collègues français et étrangers aux colloques bisannuels qu'elle organise que par l'implication d'un grand nombre de membres associés dans son programme de recherche, certains de ces membres associés jouant même un rôle clé dans le développement du projet *DHELL*. On déplore que la situation institutionnelle ne permette pas à ceux-ci d'apparaître plus clairement dans l'organigramme de l'équipe. On encourage l'équipe à développer ses contacts internationaux en de véritables partenariats institutionnels, par le biais de programmes bilatéraux ou européens, ou encore par l'accueil de post-doctorants étrangers. Le projet *DHELL* présente à cet égard le grand mérite d'offrir de larges perspectives de collaborations avec des équipes étrangères, tant au niveau de l'analyse de champs sémantiques qu'à celui de l'analyse statistique des distributions des lexèmes étudiés.

Comme distinctions octroyées à des membres de l'unité, on signalera le *Doctorat Honoris causa* de l'Université d'Uppsala qui sera remis au directeur de l'équipe en janvier 2013.

La participation des membres de l'équipe aux colloques internationaux, notamment de linguistique latine et de latin vulgaire et tardif, contribue notablement à accroître la visibilité internationale du Centre. On salue en outre, huit ans après la mort de M. József HERMAN, la réactivation de la section latine des colloques quadriennaux de la Société de Linguistique Romane, sous la responsabilité scientifique du directeur de l'équipe. On ne peut qu'engager les membres de l'équipe à poursuivre dans cette voie.



Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

On apprécie le souci des membres de l'équipe de rendre les travaux de celle-ci accessibles à un large public, notamment en évitant toute technicité excessive dans les notices du *DHELL* et en envisageant divers moyens de diffusion pour faire connaître ce projet non seulement au sein de la communauté des latinistes, mais même au-delà. Le comité félicite également l'équipe d'avoir traduit plusieurs notices en anglais et en espagnol, et l'encourage dans cet effort de multilinguisme.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

La relative petite taille de l'équipe favorise une gestion informelle, que facilitent également les réunions mensuelles organisées tout au cours de l'année universitaire. Cette gestion gagnerait toutefois à être quelque peu formalisée. L'équipe pourrait également s'interroger sur le bien-fondé de ne pas avoir d'organigramme bien défini et indépendant de celui de l'unité.

Le comité apprécie les collaborations fructueuses de l'équipe avec les deux autres équipes de l'unité, dans le cadre de travaux de recherche communs sur les contacts inter-linguistiques (par exemple, les gallicismes en espagnol), sur la syntaxe (par exemple, les subordonnants du latin à l'espagnol) et sur le vocabulaire de la température du latin aux langues romanes. Ces axes transversaux témoignent de la richesse d'un domaine, celui de la Romanistique, qui a pu se développer en France grâce à l'apport que l'équipe a fourni aux romanistes en matière de phonologie.

Il est patent que l'équipe mériterait, tout comme l'unité, de pouvoir bénéficier de meilleures conditions de travail, grâce à des financements plus conséquents, à la mise à sa disposition de ressources humaines pour sa gestion administrative et enfin de locaux pour ses doctorants et ses chercheurs. Le comité félicite l'équipe d'avoir obtenu un financement ANR mais s'inquiète de constater que, sans ce financement, l'équipe ne pourrait pas fonctionner de manière adéquate.

L'équipe bénéficie d'un excellent affichage de ses programmes de recherche via son site Web et via le site futur du *DHELL*. Les promesses faites par l'Université de Paris-Sorbonne dans la réorganisation de ses services informatiques laissent attendre une pérennisation de l'ensemble des données numériques mises ainsi à la disposition de la communauté scientifique.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'équipe propose une formation spécifique et de grande qualité à des doctorants par le biais des exposés organisés un samedi par mois, exposés auxquels viennent s'adjoindre des conférences de scientifiques de renom, souvent étrangers et souvent représentatifs de différentes écoles linguistiques, pas forcément liées au latin. À ces exposés mensuels s'ajoutent des ateliers thématiques, que l'équipe se propose de développer, autour de questions théoriques générales appliquées au latin (par exemple, la scalarité, la vitalité linguistique, etc.). L'école doctorale 1 (ED1) offre par ailleurs aux doctorants des formations complémentaires et/ou les informe de formations organisées plus largement pour l'ensemble des doctorants de Paris IV. Les collègues de l'équipe tentent par ailleurs de favoriser autant que possible le recrutement de ses jeunes docteurs par d'autres institutions. Le comité suggère à l'équipe d'utiliser ses très nombreux contacts internationaux pour encourager les séjours de ses doctorants et post-doctorants à l'étranger.

Cette formation doctorale semble adéquatement préparée par des séminaires de Master qui assurent une première préparation au métier de chercheur.

Il est toutefois inquiétant que les participations de doctorants et post-doctorants à des voyages et colloques n'aient pu être prises en charge financièrement que grâce aux financements extérieurs du GDR d'abord, puis du projet ANR. L'équipe devrait disposer de moyens financiers spécifiques pour le soutien de ces mêmes doctorants et post-doctorants.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le projet *DHELL* est un projet original dont on sait qu'il ne pourra que donner des résultats utiles et porteurs pour l'ensemble de la communauté des latinistes. La complémentarité entre la partie « dictionnaire historique » et la partie « encyclopédie de la linguistique latine » ne va pas naturellement de soi mais ces deux parties importantes du projet ont, de manière autonome, leur propre raison d'être.



Il pourrait être utile que l'équipe tente de se doter d'un échéancier et d'un plan de travail couvrant l'ensemble du prochain plan quinquennal.

Même si ceux-ci ne pourront rester que prospectifs, puisque la plupart des membres de l'équipe se doivent à d'autres tâches, et s'il est difficile d'évaluer les disponibilités de chacun, ils devraient aider l'équipe à mieux se projeter encore dans l'avenir, notamment en précisant quels seraient les champs sémantiques ou les concepts linguistiques que celle-ci voudrait avoir pu traiter au terme du projet. Ils contribueraient aussi à une meilleure évaluation de la faisabilité du projet.

Conclusion

Les productions de l'équipe sont globalement d'une haute qualité scientifique et l'on peut attendre à ce qu'il en soit de même dans le cadre du prochain plan quinquennal. Les points forts de l'équipe sont nombreux : attractivité nationale et internationale dont témoignent la participation à ses activités de membres associés, retraités ou appartenant à des catégories de personnel qui n'ont pas d'obligation de recherche, la complémentarité des compétences des membres, la pluralité de son projet *DHELL*, la capacité à obtenir des financements extérieurs (GDR, ANR), la formation régulière de nouveaux doctorants.

Les points forts de l'unité peuvent toutefois apparaître comme une source de risque : l'importance du rôle que les membres associés ou non tenus à une obligation de recherche ont dans les projets pourrait fragiliser ceux-ci, si les disponibilités de ces membres devaient se réduire ; les financements extérieurs induisent une certaine précarité dans les moyens disponibles à long terme. On ne peut qu'espérer que, d'une part, comme cela a été promis par l'Université de Paris Sorbonne, tous les postes seront bien maintenus avec les mêmes profils, permettant ainsi de garantir une stabilité dans l'équipe, d'autre part, que les financements propres de l'équipe seront à tout le moins conservés à leur hauteur actuelle, d'autant plus que l'intégration de l'équipe des hispanistes n'a pas comporté, comme il aurait été souhaitable, une augmentation proportionnelle des crédits alloués.

Comme indiqué précédemment, le comité de visite recommande à l'équipe de s'appuyer sur ses points forts et de les accentuer, par une ouverture plus grande encore à l'international, en matière de publications, d'accords institutionnels ou de partenariats scientifiques. Une réflexion sur le fonctionnement interne de l'équipe pourrait également être fructueuse, en vue d'arriver à une meilleure distinction entre équipe et unité, d'affiner le plan de travail pour les années à venir, de mieux encadrer encore les étudiants. Quoi qu'il en soit, on ne doute pas que l'équipe dispose de toutes les ressources nécessaires pour mener à bien le programme qu'elle s'est proposée pour les cinq années à venir.



Équipe 2 : Linguistique romane

Nom du responsable : M. André THIBAUT

- Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de producteurs du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	4	3	2
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	4	4	3
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	8	7	5

Taux de producteurs (sur base N1, N2, N4 et N5)	62,50 %
---	---------

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	2	
Thèses soutenues	4	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues	2	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	2	2



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

La production scientifique des enseignants chercheurs est assez inégale. Certains se distinguent par l'importance de leurs interventions et publications, qui contribuent massivement au maintien et à l'enrichissement du domaine de recherches « langues romanes », que ce soit par leur soutien à l'édition, par leurs très fructueuses collaborations internationales ou par les recherches individuelles qu'ils mènent, par exemple en reliant onomastique et lexicologie, et en valorisant la place du français dans la créolistique.

Par contre, on constate le rendement relativement faible des deux autres enseignants chercheurs titulaires, dont l'un est non productif et l'autre semblerait dissiper ses efforts dans des supports de publication peu cotés - souvent de nouvelles revues électroniques - inconnus aux bases internationales comme l'ISI et l'ERIH. Il aurait été souhaitable en effet de créer dans cette composante une politique de publication qui cible des supports éditoriaux mieux appréciés. Une telle approche aurait pu réduire par la même occasion la tendance à l'auto-publication, qu'il faut éviter si l'on vise à optimiser la notoriété des travaux de recherche de cette composante.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

L'équipe a fait valoir des liens importants avec d'autres centres de recherches en France et à l'étranger, notamment en Allemagne et au Canada, qui témoignent de l'attractivité des travaux menés par ses membres, du moins de certains d'entre eux. La contribution de plusieurs membres de la composante à la création d'outils de recherche lexicographiques comme le Dictionnaire Étymologique Roman indique la reconnaissance à l'échelle internationale du haut degré de compétences qu'ils apportent à ce type de projet. Les nombreux colloques et autres activités montées par certains membres de la composante attirent en outre l'attention de la communauté scientifique dans les domaines de recherche en question.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Ce type d'interaction se confond avec le rayonnement de l'équipe et son attractivité académique.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

L'absence, bien que motivée sans doute, de la quasi-totalité des enseignants chercheurs de cette composante au moment de la visite n'a malheureusement pas facilité la compréhension de ses modes d'opération. Par ailleurs, l'inclusion de trois fiches individuelles dépassant de loin les 4 pages préconisées, ainsi que celle d'une fiche de doctorant ne comportant aucune indication de production, peuvent faire croire à un certain manque de suivi et de rigueur dans la préparation des documents d'évaluation soumis à l'appréciation. Cela est d'autant plus regrettable que le bilan de la composante, étant très bon, contribue beaucoup au poids de l'unité, sinon à la façon dont elle s'est présentée à cette occasion.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

La régularité impressionnante d'interventions aux colloques internationaux du doctorant ATER montre que les moyens et les modes d'opération existent pour encourager matériellement la recherche doctorale de la composante.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Concernant le projet, les points indiqués au moment de la visite relèvent essentiellement de la compétence des membres de niveau professoral de l'équipe. Une telle concentration des efforts ne serait pas défavorable à la réussite des travaux envisagés, puisque les points forts de la composante résident essentiellement dans ses travaux en lexicologie et en créolistique. En outre, il serait opportun de penser à une politique de publication, et de visibilité, destinée à combler la sous-représentation du français comme objet de recherche linguistique en diachronie, sociolinguistique etc. dans les revues internationales les plus en vue, objectif qui devrait être éminemment à la portée des membres de cette composante.



Conclusion

Dans l'ensemble de ses activités, l'équipe des romanistes, bien que de petite taille, a réussi à fournir dans ses recherches un bilan plus que satisfaisant. Elle poursuit une ligne qui, dans le cas de la lexicographie des langues romanes, nécessite l'adoption d'une perspective à long terme pour que ses recherches puissent être fructueuses. On réfléchira à l'opportunité de renforcer la composante à l'avenir pour que cet objectif soit réalisable, notamment les recherches en langue et littérature d'oc.



Équipe 3 : Linguistique espagnole

Nom du responsable : M^{me} Marie-France DELPORT

- Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de producteurs du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	6	6	6
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	1	
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	6	6	4
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	13	13	10

Taux de producteurs (sur base N1, N2, N4 et N5)	83,30 %
---	----------------

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	6	
Thèses soutenues	4	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues	1	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	1	1



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Les principaux travaux de l'équipe montrent à quel point les trois axes choisis dans la période écoulée sont fortement imbriqués. C'est ainsi que l'axe *traductologie* porte sur une systématique des « figures de traduction » dans le droit fil des approches théoriques et appliquées dans la plupart des articles et des communications des membres de l'équipe, qui adhèrent à la linguistique du signifiant. L'univocité du signifiant et du signifié reçoit dans ces travaux des développements épistémologiques novateurs, comme la chronosyntaxe, sans oublier le renouvellement des domaines d'application de notions guillaumiennes, comme la relation d'incidence dans l'organisation du système prépositionnel de l'espagnol. L'essentiel des travaux est publié en France (4 livres dans le domaine de la théorie de la traduction, 8 contributions à des revues avec comité de lecture, etc.), mais ils sont aussi liés à des activités de caractère international.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Un nombre important de doctorants et étudiants étrangers bénéficient des activités scientifiques de l'équipe ; il faut aussi souligner les qualités scientifiques de la revue *Chréode*, unique dans le domaine de la linguistique hispanique d'inspiration guillaumienne, même si à ce jour un seul numéro a paru. À côté des invitations de collègues du CNRS, de Paris 3 et d'Espagne (Séville et Ténériffe), les activités scientifiques de l'équipe, à caractère international, se font dans le cadre de partenariats : l'institut colombien Caro Cuervo, l'université de Bordeaux et d'autres composantes parisiennes (un colloque inter-langues sur la traduction). À titre individuel, les membres de l'équipe participent aussi à différents projets ou activités scientifiques internationaux : des jurys de thèse en Espagne, des projets menés par d'autres universités françaises ou étrangères. Toutefois, les productions sont peu nombreuses en pragmatique (avec un seul membre publiant dans des revues avec comité de lecture).

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Ce type d'interaction est mis en place dans le cadre de partenariats et collaborations avec des institutions étrangères (Colegio de España, Instituto Caro Cuervo), ainsi que des contributions majeures des membres de l'équipe aux publications des Éditions hispaniques, acteur important dans la diffusion scientifique des productions de l'hispanisme français.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

L'équipe a dû faire face à l'aggravation de l'état de santé de sa responsable. Le relais de la responsabilité a été assuré par deux autres membres, dans l'animation du séminaire de recherche, en lien avec les enseignements de master. Ce séminaire est fondamental pour la vie de l'équipe. Un site web sur la linguistique du signifiant a été mis en place par l'un des doctorants de l'équipe. Cependant, les dépenses de fonctionnement de l'équipe sont très modestes.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Un parcours Linguistique et traduction de la L2 au M2 permet l'intégration des divers domaines de spécialité de l'équipe : linguistique du signifiant, pragmatique et théorie de la traduction. Ses membres participent à d'autres types de projets internationaux que les publications ou les colloques, comme le projet sur le conte mexicain, dans le cadre d'un réseau international (UNAM, Sapienza, Leeds, Liverpool, Sorbonne), accueillant aussi les travaux des étudiants de master.

On souligne un fort dynamisme et des productions scientifiques importantes chez les doctorants, dans le domaine de la morphosyntaxe (diatopie du « voseo », diachronie du subjonctif), du contact des langues (espagnol, anglais américain), de la linguistique contrastive (en diachronie, du latin à l'espagnol et l'italien). Le soutien des activités ponctuelles des doctorants doit cependant être plus substantiel.



Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Fruit d'une réflexion sur le découpage antérieur, l'équipe propose la fusion des deux axes (épistémologie en diachronie et théorie de la linguistique du signifiant), ce qui impliquera un recadrage sur les problèmes traités dans la perspective de la linguistique du signifiant, l'un des points forts de l'équipe au sein de l'hispanisme français et au niveau international.

Vont dans ce sens deux annonces pour la période 2014-2018 : les nouveaux numéros de la revue *Chréode*, seule revue au monde consacrée à la linguistique du signifiant, et le développement du site.

L'axe traductologique est maintenu et l'unité propose par ailleurs la création d'un nouvel axe pragmatique, permettant de renforcer les liens avec l'équipe des latinistes. Le projet de 2013 sur le devenir des connecteurs du latin à l'espagnol s'inscrit dans cette démarche, sans oublier la participation d'enseignants-chercheurs hispanistes appartenant à d'autres unités, axées sur le domaine de la pragmatique, ce qui constitue aussi une nouveauté par rapport aux activités passées. Les projets annoncés sont prometteurs : édition de la grammaire de Nebrija, les connecteurs et le traitement de l'énoncé agrammatical.

Il faudra éviter le cloisonnement herméneutique et épistémologique des trois axes évoqués (traductologique, linguistique du signifiant, pragmatique). Les vœux exprimés par les membres de l'équipe vont justement dans le sens d'une certaine synergie entre les trois axes.

En ce qui concerne l'histoire critique de la grammaire de Nebrija – à cet égard les membres de l'équipe ont exprimé leur souhait de ne pas se circonscrire exclusivement à l'approche guillaumienne – le métalangage commenté en linguistique générale, en phonétique et phonologie et en morphosyntaxe permettra une réadaptation terminologique et une « traduction » de l'épilinguistique formulé par Nebrija au XVI^e s. vers un métalangage recevable au XXI^e siècle. C'est dans ce cadre que sera développée la collaboration entre les équipes.

En ce qui concerne le projet annoncé pour le printemps 2016, sur le statut et le traitement de l'énoncé agrammatical, il faudra aussi le réaliser dans l'esprit d'une synergie des trois axes et sans exclure aucune approche.

Le comité regrette la diminution de l'effectif de l'équipe, pour des raisons parfaitement compréhensibles (départ à la retraite, doctorants devenus enseignants-chercheurs et rejoignant le centre de recherche de leur nouvel établissement). Cela est relativement compensé par de nouveaux recrutements au sein des enseignants-chercheurs. Le fait que le nombre d'enseignants-chercheurs relevant d'autres établissements soit relativement important montre bien l'attractivité de l'équipe.

La responsabilité future de l'équipe semble assurée dans le vivier des enseignants-chercheurs, toutefois il serait souhaitable que le nombre d'HDR augmente.

Conclusion

La visibilité de l'équipe et son implication dans des projets scientifiques d'envergure sont incontestables, au niveau national et international, dans deux des axes déjà bien développés par le passé : la traductologie et la linguistique du signifiant. L'attractivité des doctorants est un atout pour cette équipe dynamique et les productions de quatre doctorants sont d'une grande valeur, qualitativement et quantitativement. On valorise par ailleurs le fait qu'un Professeur émérite appartenant à l'équipe soit produisant. L'équipe a manifesté la volonté de favoriser aussi les activités scientifiques dans le domaine de la pragmatique. Les publications de rang A se font surtout dans le cadre de colloques internationaux ou des revues avec comité scientifique, reconnus par la communauté au niveau international ou national mais aussi en partenariat avec des institutions étrangères. Le développement de la collection *Chréode*, axée sur la linguistique guillaumienne, est bien mis en exergue ainsi que le haut niveau des activités scientifiques et des publications, avec une ouverture vers la pragmatique, qui s'ajoute aux travaux dans le domaine de la traductologie.

La collaboration avec les autres équipes de l'unité doit être intensifiée. Faute d'un traitement homogène de tous les doctorants de l'équipe, l'attractivité des jeunes chercheurs se verra diminuée. Le site qui a été mis en place pour l'équipe est aussi un atout, mais il faudra veiller à la qualité scientifique des documents mis en ligne et à la présentation soignée du site en général.

L'aide institutionnelle devrait satisfaire autant que faire se peut les besoins des doctorants pour toutes sortes d'activités et il faudrait assurer une meilleure répartition des crédits. Le fait que les doctorants hispanistes ne relèvent pas de la même école doctorale pose problème.



On propose donc à la tutelle que tous les doctorats de l'unité soient intégrés à une seule et même école doctorale, en vue d'une gestion homogène de leurs demandes, ou du moins que, dans les ED, les doctorants soient traités de la même manière.

En ce qui concerne le nombre des doctorants et des post-doctorants il faudra compenser les défections des étudiants ayant déjà soutenu, qui ont rejoint d'autres centres de recherches.

En plus des publications spécialisées, les liens avec le monde professionnel sont à renforcer dans le domaine de la traduction.

En effet, l'ouverture vers d'autres secteurs que la recherche est tout à fait souhaitable, compte tenu du grand profit que les praticiens de la traduction pourront tirer d'une théorie linguistique parfaitement cohérente et fondamentale.

On doit encourager des rencontres plus fréquentes avec les membres des autres équipes, ainsi que la création de statuts pour l'ensemble de l'unité et le développement de modes de fonctionnement collégial (assemblées générales périodiques, avec la présence des enseignants-chercheurs, mais aussi des doctorants).



5 • Déroulement de la visite

Date de la visite

Début : 5 novembre 2012 à 9h

Fin : 5 novembre 2012 à 17h

Lieu de la visite

Institution : Université Paris - Sorbonne (salle des actes)

Adresse : 1, rue Victor Cousin / 75 005 Paris

Déroulement et programme de visite

- 9h Réunion du comité de visite (à huis-clos) ;
- 10h Réunion plénière : partie bilan ;
Présentation du comité et de la démarche de l'évaluation par le président (5 mn) ;
Tour de table des présents pour la présentation : direction de l'unité de recherche, membres de l'UR, personnel administratif, doctorants (5 mn) ;
Présentation du bilan de l'UR par la direction (20 mn + 15 mn de questions) ;
Présentation du bilan des axes par leur responsable (10 mn/axe + 10 mn de questions/axe) ;
- 12h00 Déjeuner ;
- 13h30 Réunion plénière : partie prospective ;
Présentation du projet de l'UR par la direction (15 mn + 10 mn de questions) ;
Présentation du projet des axes par leur responsable (10 mn/axe + 10 mn de questions/axe) ;
- 15h30 Huis Clos ;
Rencontre avec les doctorants seuls (30 mn) ;
Rencontre avec le représentant de la tutelle (20 mn) ;
- 15h30 Réunion du comité de visite (à huis-clos) ;
- 17h00 Fin des réunions et de la visite.

Points particuliers à mentionner

Alors que le dossier paraissait quelque peu répétitif et non exempt d'erreurs matérielles, la visite, en particulier la partie projet, a bien montré le dynamisme de l'unité, sa volonté d'intégration ainsi que ses capacités à bâtir un programme et à le défendre.



6 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

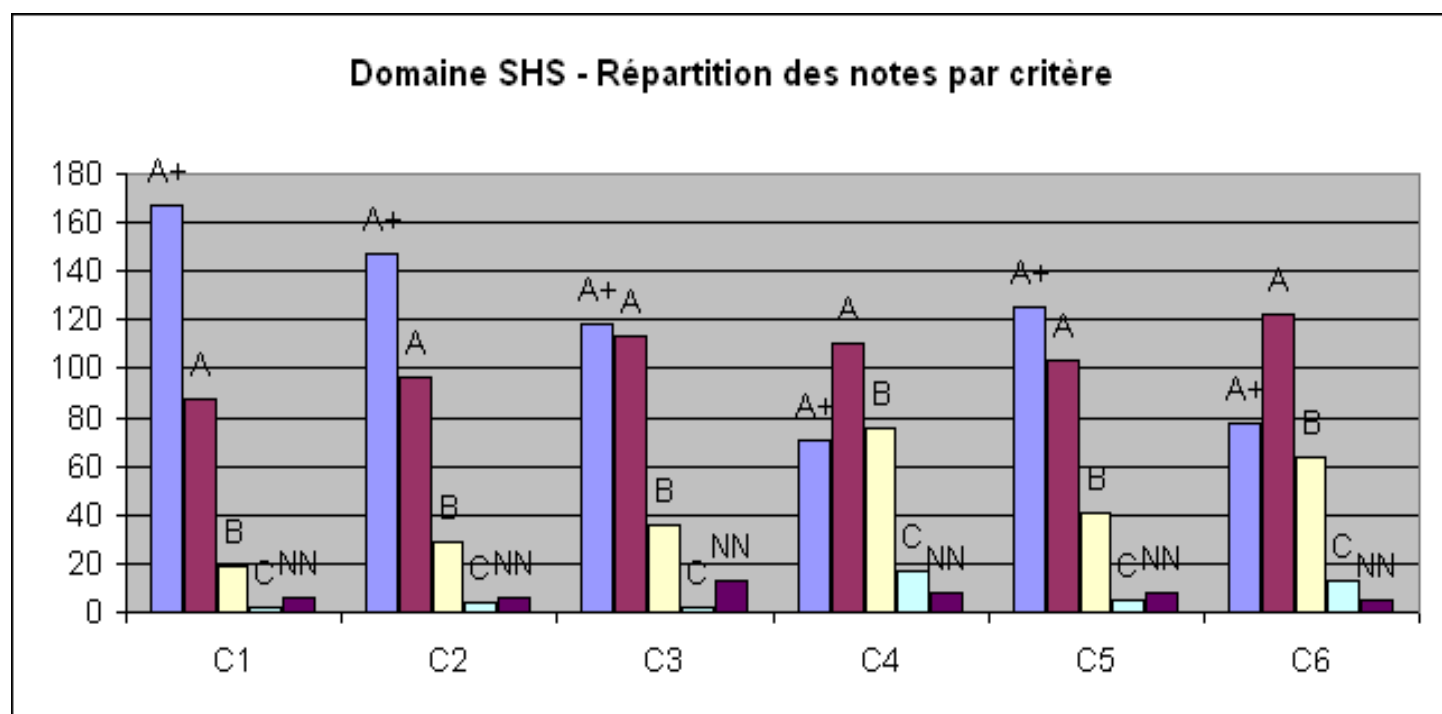
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





7 • Observations générales des tutelles



Le Président

En Sorbonne, le 31 janvier 2013

Monsieur Pierre GLAUDES
Directeur de la section des unités de
recherche
AERES
20, rue Vivienne
75002 Paris

Objet : rapport d'évaluation des unités de recherche

Monsieur le Directeur,

Je vous remercie de m'avoir fait parvenir les rapports d'évaluation des équipes de recherche portées par l'Université Paris-Sorbonne. J'en accuse ici réception.

Je vous fais également parvenir, en pièces jointes, les observations et commentaires des Directeurs qui en ont émis le souhait.

En vous en souhaitant bonne réception, je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes salutations distinguées.

Barthélémy JOBERT
Président de Paris-Sorbonne

P/O Pascal AQUIEN
Vice-Président,
Conseil Scientifique

Michèle FRUYT
Paris-Sorbonne (Paris IV)
Responsable de l'EA 4080

le 25-2-2013

*S2PUR140006201 - LINGUISTIQUE ET LEXICOGRAPHIE LATINES ET ROMANES -
0751720M

<<https://ged.aeres-evaluation.fr/?&latest=Y&app=FDL&action=OPENDOC&mode=view&id=159730>>*

- unité LINGUISTIQUE ET LEXICOGRAPHIE LATINES ET ROMANES

Observations de portée générale sur le rapport de l'AERES

Visite du 5 novembre 2012

EA 4080 de Paris IV : « *Linguistique et lexicographie latines et romanes* »

■ Sur l'appréciation de l'unité dans son ensemble (p. 1-7)

Nous nous félicitons de ce que le comité de visite de l'AERES ait reconnu la cohérence de l'ensemble de l'EA 4080 (page 4 : « *L'EA 4080 ... fait preuve d'une belle cohérence* ») ainsi que la qualité de sa recherche et de ses publications.

1. Cohérence des trois composantes et des trois Ecoles doctorales

Cette reconnaissance de cohérence justifie pleinement le regroupement des trois composantes de l'EA 4080 (latinistes, romanistes, hispanistes). Comme le dit le rapport de l'AERES (page 4), le regroupement de nos trois composantes est justifié à la fois par la continuité diachronique entre le latin et les langues romanes et par les thèmes de recherche convergents développés par les trois composantes sur des questions de lexicologie, lexicographie, morphosyntaxe, syntaxe, pragmatique, ainsi que sur l'interface entre linguistique générale, linguistique latine et linguistique romane.

L'affirmation de la « belle cohérence » scientifique de l'EA 4080 entre, cependant, en contradiction avec les affirmations suivantes :

Page 4 : « La dispersion des enseignants dans plusieurs écoles doctorales contribue aussi à un manque de lisibilité ». « Initier une réflexion sur la répartition des (apprentis) chercheurs dans les écoles doctorales éviterait la complexité et la fragilité de l'appartenance à des écoles différentes. Il y a peut-être un moyen terme à trouver entre la fusion dans une école unique (mais laquelle ?) et la séparation actuelle : des coopérations plus effectives devront être trouvées ». Page 17 « Faute d'un traitement homogène de tous les doctorants de l'équipe, l'attractivité des jeunes chercheurs se verra diminuée ».

Lorsque les Ecoles doctorales furent créées à l'Université de Paris IV (sous la présidence de Jean-Robert Pitte), le caractère éminemment administratif de leur découpage avait été clairement reconnu. De ce fait, on avait affirmé que l'on tiendrait à l'avenir le plus grand compte des regroupements scientifiques par domaines de la connaissance lorsque ces derniers sortaient du cadre des Ecoles doctorales prédéfinies. On recommanda même, précisément, les regroupements thématiques dans les unités de recherche et la création d'unités de recherche « à cheval » sur plusieurs Ecoles doctorales, situation qui existe actuellement pour plusieurs autres unités de recherche à Paris IV.

En outre, l'une des tâches essentielles d'une université étant la formation des étudiants, l'université de Paris IV est dans l'obligation d'avoir des UFR différentes pour enseigner le latin, la langue française, l'espagnol et le portugais dans le but de préparer les étudiants à la licence et au master en vue, notamment, des concours d'enseignement et des cursus officiels. Il est donc attendu que les étudiants issus des trois cursus différents liés aux concours d'enseignement (licence et masters de Lettres classiques, Lettres modernes, Espagnol et Portugais) poursuivent leurs études en doctorat dans des Ecoles doctorales qui prolongent leurs études antérieures. C'est là, clairement, l'intérêt des étudiants pour leurs thèses : c'est ainsi qu'ils trouveront ensuite le plus facilement un poste auprès des commissions de spécialistes. Dans le même sens, les hispanistes soulignent que leur appartenance à l'ED IV assure l'homogénéité de traitement des doctorants au sein de l'UFR d'Etudes ibériques, dont toutes les unités de recherche (CRIMIC, CLEA, etc.) relèvent de l'ED IV. Une disparité à ce niveau pourrait diminuer l'attractivité de la recherche en linguistique au sein de l'UFR d'Etudes ibériques.

2. Les doctorants

Page 4 : « L'encadrement, le suivi et l'information des doctorants, ainsi que les aides qui leur sont apportées, restent inégaux selon les équipes et les écoles doctorales ». « Un meilleur suivi des doctorants, de la part de l'unité et des écoles doctorales permettrait de rétablir l'égalité de traitement et d'opportunités ». Page 6 : « Les doctorants n'ont pas un accès facile et égalitaire aux informations, formations et aides. L'insertion professionnelle est aussi un peu oubliée. »

Ces reproches faits aux professeurs et maîtres de conférences membres de l'EA 4080 pour ce qui est de leur attitude à l'égard de leurs doctorants sont infondés.

2.1. Encadrement et suivi des doctorants

Une enquête plus précise du comité de l'AERES auprès de chaque enseignant-chercheur dirigeant des thèses aurait montré que tous sont particulièrement dévoués à leurs doctorants et font tout ce qui est en leur pouvoir pour les aider à achever leur thèse dans les meilleures conditions, à faire des communications dans des colloques nationaux et internationaux, et ensuite à publier leur thèse. De cette façon, les directeurs de thèse contribuent au mieux à l'insertion professionnelle de leurs doctorants, qui ont vocation à obtenir un poste de chercheur ou d'enseignant-chercheur à l'Université.

2.2. Aide aux doctorants : publication de leur thèse

La publication des thèses est la raison pour laquelle la Société de linguistique romane possède une collection particulière : plusieurs thèses préparées au sein de la composante des romanistes de l'EA 4080 furent publiées dans cette collection et furent financées entièrement par Paris IV : par notre EA 4080 en premier lieu (pour 1/3 des crédits), par le FIR accordé par le Conseil scientifique de Paris IV en second lieu (pour 1/3), par l'Ecole doctorale V en troisième lieu (pour 1/3). Il en fut de même pour la publication d'un Master 2 chez un éditeur de Toulouse, dans les mêmes conditions financières.

De même, pour les latinistes, le centre Alfred Ernout a créé (en collaboration avec un enseignant de Paris 1) la série « *Grammaire et linguistique* » dans la collection *Kubaba* chez L'Harmattan afin de publier des actes de colloques, mais aussi des thèses de linguistique latine dans de bonnes conditions de délais et de financement (le premier ouvrage de cette série fut la thèse de Stéphane Dorothée sur le terme latin *signum*).

2.3. Manifestations scientifiques pour la formation des doctorants

L'encadrement est parfaitement assuré. En plus des séminaires hebdomadaires destinés aux étudiants en Master 1, Master 2 et doctorants, sont organisés : a) des conférences régulières et fréquentes de haut niveau ; b) des ateliers, journées d'études et colloques où nos doctorants peuvent intervenir ; c) des journées doctorales pour les romanistes ; d) des journées doctorales pour les 3 écoles doctorales.

2.4. Information des doctorants

L'information des doctorants est bien faite : non seulement les directeurs de thèse retransmettent à leurs doctorants les informations qu'ils reçoivent à titre personnel de l'ensemble de l'Europe, mais les ED transmettent aux directeurs de recherche et aux doctorants toutes sortes d'informations générales variées. Les ED offrent en outre régulièrement plusieurs séminaires assurant la formation des doctorants sur certains points particuliers et les mettent en relation avec les personnels de la Bibliothèque nationale de France (François Mitterrand) pour des formations.

Les déficiences d'information, s'il y en a eu en 2011 et au début 2012, furent provisoires et occasionnelles, liées à l'aggravation de la santé de la directrice de la composante hispaniste. Mais le problème n'existe plus, puisque désormais tous les aspects (administratifs, scientifiques, etc.) sont repris par les 3 maîtres de conférences de la composante hispanique. Ces derniers soulignent en outre qu'un autre facteur a pu nuire à la transmission des informations et à la juste compréhension de celles-ci par quelques doctorants hispanistes : l'appartenance des hispanistes à l'ED IV est relativement récente puisqu'elle est contemporaine de leur arrivée dans l'EA 4080 (les hispanistes appartenaient précédemment à l'ED V).

2.5. Financement des missions des doctorants : *« égalité de traitement et d'opportunités » (page 4)*

Pour les subventions accordées aux missions des doctorants, dans le budget 2012 l'EA 4080 a financé une doctorante de la composante des romanistes, une des hispanistes et une des latinistes. On s'étonne donc de trouver dans le rapport une critique relative au financement des missions des doctorants, d'autant que, sur ce point, deux autres faits sont à mentionner :

- comme l'a souligné le rapport, l'arrivée de la composante hispanique dans l'EA 4080 n'a pas été accompagnée d'une augmentation des crédits de la part de l'Université. Il en fut de même précédemment lors de l'arrivée de la composante des romanistes. Ainsi, le centre Alfred Ernout des latinistes qui, il y a quelques années, avait un budget de 10.000 Euros environ pour lui seul, a maintenant un budget réduit au tiers de cette somme (3.300 Euros environ). Nous remercions le rapport de l'AERES lorsqu'il reconnaît sur ce point que l'EA 4080 mériterait davantage d'aide de la part de l'Université. Par conséquent, le budget de l'EA ne lui permet pas de financer à lui seul les missions des doctorants. Ainsi, la composante hispanique souligne-t-elle le fait que, son budget en 2013 étant de 3.000 Euros, s'il lui fallait financer les missions des doctorants, il lui serait impossible de mener à bien les activités d'intérêt collectif prévues et qui sont unanimement considérées comme l'essentiel d'un centre de recherche : l'achat d'un ordinateur, l'organisation d'un colloque et l'invitation d'un conférencier étranger.

- la répartition des trois composantes de l'EA dans trois ED différentes permet de mieux financer les missions des doctorants, puisque les doctorants bénéficient ainsi du financement de trois ED au lieu d'une seule. Les missions des doctorants hispanistes sont entièrement financées par l'ED IV. Les missions des doctorants romanistes furent financées en 2012 à 50% par l'ED V et à 50% par l'EA. Les mêmes conditions de financement sont engagées en 2013 pour un doctorant latiniste.

Le rapport a raison de souligner le problème que pose les différences de traitement des doctorants entre les écoles doctorales, les unes privilégiant les aides à la publication et renvoyant en partie la responsabilité de financer ou non les doctorants aux équipes d'accueil et aux UFR, là où les autres (comme l'ED IV) favorisent les missions des doctorants. Mais ce problème ne relève en aucun cas de l'EA 4080.

3. La gouvernance

Page 4 : « Le mode de gouvernance de l'unité est flou : pas de statuts, les procédures manquent de rigueur, les prises de décisions (notamment financières et budgétaires) ne sont pas soumises à une appréciation collégiale. L'absence de support administratif explique pour partie cette difficulté ». « L'unité devrait réviser le mode de gouvernance de l'unité, pour établir des règles rigoureuses et collectives ».

Page 6 : « L'unité ne possède pas encore de statuts..., ni de bureau pour régler démocratiquement les affaires courantes ; le dossier ne mentionne pas d'assemblée générale annuelle, qui définirait la politique générale de l'unité ». « Les décisions (budgétaires et autres) sont prises par deux directeurs d'équipe, sans qu'on sache exactement comment s'institue la concertation avec les autres membres ».

3.1. Statuts

Le centre Alfred Ernout de « Linguistique latine » existe depuis 1979 et fut augmenté dans les années 2000 par la composante des romanistes, puis en 2010 des hispanistes. Or, à aucun moment depuis 1979, le directeur du centre A. Ernout (G. Serbat, P. Flobert, C. Moussy, M. Fruyt), puis de l'EA 4080 (M. Fruyt) n'a reçu de la part de la direction de l'université de Paris IV (Direction de la recherche, Service juridique ou Présidence) une demande pour l'établissement de statuts. Ce point relève de la responsabilité des services centraux de l'université, puisque les statuts doivent être approuvés par un vote du Conseil scientifique (et du Conseil d'administration).

3.2. La gouvernance collective

Nous tenons à souligner que, si la gouvernance collective n'est pas institutionnalisée par des statuts, elle est amplement pratiquée : d'une part, les directeurs des trois composantes (ou leurs suppléants pour l'équipe des hispanistes) se réunissent et se contactent très régulièrement afin de gérer les différents aspects administratifs et financiers de l'EA (missions des membres et des doctorants, organisation des colloques, financement des publications...). D'autre part, les membres de chaque composante sont tenus informés par leur directeur respectif de la gestion de l'EA et participent activement, lors des réunions et des séminaires de recherche, aux décisions scientifiques (thèmes des colloques, ateliers, conférenciers à inviter) et logistiques (dates des activités à prévoir et des salles à retenir, évaluation du montant des missions pour les différents colloques auxquels les membres participent).

3.3. L'utilisation des crédits

Aucune demande pour le financement d'une mission émanant d'un membre de l'EA 4080 n'a jamais été refusée si les crédits de l'équipe le permettaient.

3.4. Conclusion sur la gouvernance

Le rapport constate (page 6) qu'il existe une bonne ambiance de travail dans l'EA 4080 et même une « parfaite harmonie ». En serait-il ainsi si la gouvernance posait problème ?

Le « flou » qui est reproché au mode de gouvernance est la conséquence du fait que les trois composantes et leurs directeurs respectifs s'entendent bien. Des règles « rigoureuses et collectives » doivent être consignées par écrit lorsqu'il y a des tensions entre les membres. Mais les composantes de l'EA 4080 ont entre elles des relations d'entre-aide, qui entraînent une synergie, et une communication permanente, beaucoup plus efficace que des assemblées générales annuelles. Les directeurs des composantes des romanistes et des hispanistes ont fait savoir à la directrice de l'unité qu'ils ne voient pas la nécessité d'établir des statuts, d'autant que le rapport affirme à plusieurs reprises que l'EA 4080 constitue une « petite unité ».

4. La critique de l'auto-publication

Page 5 : « Ce que l'on peut considérer comme de l'auto-publication (la collection Kubaba chez L'Harmattan, comme la Revue de linguistique romane sont dirigées par des membres de l'unité) ». Page 7 : « La politique de publications pourrait être plus fortement structurée et objectivée, ce qui impliquerait moins (ou autant) d'auto-publications dans les supports de l'unité, et plus dans des revues extérieurement reconnues (reconnaissance internationale, classement A) : les membres producteurs (presque tous les membres de l'unité) en seraient encore plus légitimés et l'unité elle-même serait plus visible ».

Nos domaines de recherche ont de fortes spécificités : il est donc inévitable qu'un grand centre de recherche ait ses moyens de publication dans le but non seulement de faire connaître ses travaux, mais de rendre service à l'ensemble de la communauté scientifique dans la même discipline. Pour ce qui est de la linguistique latine, par exemple, il n'existe pas d'autre équipe en France et peut-être en Europe dans ce profil scientifique. C'est pour soutenir l'ensemble de la discipline représentée par la linguistique latine que Claude Moussy a créé aux PUPS en 1990 la collection *Lingua Latina*, qui publie les actes des colloques biennaux du centre A. Ernout, les tables rondes organisées par des membres du centre A. Ernout dans des colloques internationaux ainsi que des thèses (une en 2008 et une autre prévue en 2013-2014).

C'est pour la même raison que Michèle Fruyt a créé la série « *Grammaire et linguistique* » chez L'Harmattan. On remarquera en outre que cette série est ouverte à toutes les langues : les livres publiés concernent pour l'instant le latin, le français, l'espagnol, les créoles du français, le grec ancien et le gotique. Le niveau scientifique de cette série chez L'Harmattan est cautionné par l'existence d'un comité scientifique de haut niveau.

La *Revue de linguistique latine du centre Alfred Ernout*. De *Lingua Latina* a répondu au même besoin : sa création fut demandée au centre Alfred Ernout par Bernard Bortolussi et Lyliane Sznajder, tous deux de Paris-Ouest-Nanterre, ce qui prouve bien qu'il ne s'agit pas d'une auto-publication des membres du centre A. Ernout, B. Bortolussi et L. Sznajder n'étant pas membres à part entière de ce centre. En outre, la revue est mise en œuvre par L. Sznajder. Le centre A. Ernout a donc eu ici un rôle d'aide à la discipline et de fédération des énergies.

Comme on peut s'y attendre, les collègues ayant contribué à la création de ces trois modes de publication ont tenu à aider ces collections et revue en leur donnant leurs propres articles à publier. Comme les membres du centre Ernout et les membres associés à ce centre sont de bons savants, les collections et la revue sont à présent connues pour leur haute qualité scientifique, comme l'a noté le rapport. En outre, contrairement à ce qu'affirme le rapport page 7, les membres du centre A. Ernout et associés publient également dans d'autres revues françaises et étrangères, classées A ou B dans l'ancien classement de l'AERES, comme par exemple la *Revue des Etudes Latines*, le *Bulletin de la Société de Linguistique*, *Latomus*, *Ktema* ou encore *Estudios Clásicos*.

■ Sur l'analyse équipe par équipe

1. Equipe 1 des latinistes

1.1. L'auto-publication

Page 9 : « les collections et la revue pourraient ouvrir plus largement encore leurs comités scientifiques et leurs pages à des membres extérieurs et / ou étrangers ».

1.1.1. Nous voudrions souligner que le comité scientifique de la série « *Grammaire et linguistique* » chez L'Harmattan dans la collection *Kubaba* est plus international qu'il n'est français et qu'on y trouve des savants étrangers de grand renom : pour l'Italie Paolo Poccetti (Rome 2), Anna Giacalone-Ramat (Pavie), Paolo Ramat (Pavie); pour l'Allemagne Ekkehard König (Berlin); pour le Royaume-Uni Roger Wright (Liverpool) ; pour la Suisse Marie-José Béguelin (Neuchâtel) ; pour les USA Dennis Pardee (Chicago). Sur les 16 membres du conseil scientifique de la série, 8 sont étrangers et en poste à l'étranger et, en outre, 2 sont étrangers en poste en France. Ainsi le comité scientifique est-il si international que les collègues français en poste en France sont en minorité, au nombre de 6.

En outre, cette série chez L'Harmattan n'a pas seulement servi à publier les travaux des membres de l'EA 4080. Les collègues suivants y ont publié des articles, alors qu'ils ne sont pas membres de cette EA :

Membre associés au centre Ernout : Stéphane DOROTHEE (Rennes 2), Sophie ROESCH (Tours), Bernard BORTOLUSSI (Paris Ouest-Nanterre, Paris 10), Mirka MARALDI (Bologne), Alessandra BERTOCCHI (Bologne), Christian TOURATIER (Aix-Marseille 1), Benjamin GARCIA-HERNANDEZ (Madrid), Sophie VAN LAER (Nantes), Gerd HAVERLING (Upsala, Suède), Chantal KIRCHER (Nice), Paolo POCETTI (Rome 2), Colette BODELOT (Clermont-Ferrand), Claude BRUNET (Besançon), Jean-François THOMAS (Montpellier 3), Arthur RIPOLL (Québec).

Autres : Jacqueline CHAMPEAUX (Paris 4), Charles GUITTARD (Paris Ouest, Paris 10-Nanterre), François GUILLAUMONT (Tours), Frédéric CHAPOT (Strasbourg), Monique GOULLET (CNRS, Paris 1), Andres KRISTOL (Neuchâtel, Suisse), Franco PIERNO (Toronto), David TROTTER (University of Wales, Aberystwyth), Robert VEZINA (Québec), Claude FREY (Paris 3), Ekkehard KÖNIG (Berlin), Anna GIACALONE-RAMAT (Padoue, Italie), Andrea SANSONO (Padoue, Italie), Pierluigi CUZZOLIN (Bergamo, Italie), Carole FRY (Genève), Gualtiero CALBOLI (Bologne), Harm PINKSTER (Amsterdam, Chicago), Antonio Maria MARTIN-RODRIGUEZ (Las Palmas, Grande Canarie), Julie GALLEGO (Pau), Jean-Pierre AYGON (Toulouse 2), Mauro LASAGNA (Mantoue, Italie), Carlotta VITI (Zurich), Annegret BOLLEE (Bamberg), Jean-Paul CHAUVEAU (CNRS-Atilf, Nancy), Silke JANSEN (Mayence), Inka WISSNER (CNRS-ATILF, Nancy), Teodor Florin ZANOAGA (Paris 4), Gabriel HARFIELD-PINHEIRO (Paris 4), Elissa PUSTKA (Ludwig-Maximilians Universität, Munich), Dominique FATTIER (Cergy-Pontoise), Oubriant DAMUS (Paris 8 - Vincennes-Saint-Denis), André ROUSSEAU (Lille 3).

1.1.2. La collection aux PUPS

La collection *Lingua Latina* aux PUPS ne relève pas de l'auto-publication, puisqu'elle a permis à de nombreux collègues, français ou étrangers, qui ne sont pas membres du centre A. Ernout de publier dans un ou plusieurs ouvrages :

- Publication de thèse : Frédérique FLECK (ENS-Ulm : thèse sur lat. *quin*) ; en prévision pour 2013-14 : thèse de George Bogdan TARA (Université de Timisoara, Roumanie) : *L'origine des périphrases avec habeo en latin tardif*.

- Actes de colloques et de tables rondes : Françoise GAIDE (Aix-Marseille 1), Jean-François THOMAS (Montpellier 3), Emanuela MARINI (Florence), Elizabeth GAVOILLE (Tours), Stéphane DOROTHEE (Rennes 2), Carole FRY (Genève), Benjamin GARCIA-HERNANDEZ (Madrid), Gualtiero CALBOLI (Bologne), Grazzia REGGIO (Italie), Michèle DUCOS (Paris 4), Danièle CONSO (Besançon), Lyliane SZNAJDER (Paris-Ouest, Paris 10-Nanterre), Sophie ROESCH (Tours), Françoise BADER (EPHE IVe section), Frédérique BIVILLE (Lyon 2), Gualtiero CALBOLI (Bologne), Léon NADJO (Tours), Jean CASSARD (enseignement secondaire), Claude BRUNET (Besançon), Renato ONIGA (Venise), Bernard BORTOLUSSI (Paris 10-Nanterre), Dominique LONGREE (Liège – LASLA), Sophie VAN LAER (Nantes), Danièle MOLINARI (Poitiers), Alain CHRISTOL (Rouen), Angelo GIAVATTO (Italie), Alessandro GARCEA (Lyon 3), Mauro LASAGNA (Mantoue), Maria Antonietta CODECA (Italie), Angela Maria ANDRISANO (Italie), Vinicio TAMMARO (Italie), Paolo POCSETTI (Rome 2), Alessandra BERTOCCHI (Bologne), Mirka MARALDI (Bologne), Antonio MARTIN-RODRIGUEZ (Las Palmas, Grande Canarie), Pedro DUARTE (Nice, Aix-Marseille 1), Maryse GAYNO (doctorante Paris 4), Jacqueline CHAMPEAUX (Paris 4), Wolfgang HÜBNER (Münster), Danielle PORTE (Paris 4), Etienne WOLF (Paris 10-Nanterre), Annick STOEHR-MONJOU (Clermont-Ferrand), Michèle DUCOS (Paris 4).

1.1.3. A propos de la Revue électronique

Nombreux sont les auteurs d'articles de la *Revue de linguistique latine du centre Alfred Ernout. De Lingua Latina* qui ne sont pas membres du centre A. Ernout :

Membre associés au centre Ernout : FLECK Frédérique, POCSETTI Paolo, TORREGO M. Esperanza (Madrid), CHRISTOL Alain, HAVERLING Gerd (Upsala, Suède), Christian Touratier, VAN LAER Sophie, RIPOLL Arthur, KIRCHER-DURAND Chantal, THOMAS Jean-François, BORTOLUSSI Bernard, SZNAJDER Lyliane, BERTOCCHI Alessandra, MARALDI Mirka.

Autres : MULLER Claude (Bordeaux 3), BRIQUEL Dominique (Paris 4), POMPEI Anna (Rome 3), IACOBINI Claudio (Italie), LONGRÉE Dominique (Liège – LASLA), KISS Sándor (Debrecen, Hongrie), ALVAREZ HUERTA Olga (Oviedo, Espagne), FRY Carole (Genève), VITI Carlotta (Zurich), MARCHAND Diane (Paris 10-Nanterre), GRANUCCI Fiorenza (Florence), MARTIN RODRIGUEZ Antonio Maria (Las Palmas, Grande Canarie), HAZAEL-MASSIEUX Marie-Christine (Aix-Marseille 1), INGHAM Richard (Birmingham), PAGANI-NAUDET Cendrine, HALLO-AHO Hilla (Helsinki, Finlande), PHILIPPART de FOY Caroline (Liège – LASLA), PURNELLE Gérald (Liège), CARLI Augusto (Ferrare, Italie), VAN HEEMS Gilles (Lyon 2), INKOVA Olga (Genève), HADERMAN Pascale (Gand), MARALDI Mirka, BERTOCCHI Sandra.

1.2. Les collaborations internationales

Page 9 : « On encourage l'équipe à développer ses contacts internationaux en de véritables partenariats institutionnels, par le biais de programmes bilatéraux ou européens, ou encore par l'accueil de post-doctorants étrangers ».

Le centre Alfred Ernout a eu, depuis 12 ans, une politique très active de contacts internationaux, qui est unanimement reconnue par la communauté internationale, par exemple celle des colloques biennaux internationaux de linguistique latine. C'est, en effet, la raison pour laquelle l'Université d'Upsala a récemment accordé à sa directrice un diplôme de docteur *honoris causa* (janvier 2013), en soulignant les ponts que le centre a établi non seulement entre la langue française et la langue anglaise dans les travaux de linguistique latine, mais entre les écoles linguistiques francophones et les écoles linguistiques anglophones.

En outre, le *DHELL*, dans sa partie encyclopédique (4^{ème} partie) est en train de présenter au public francophone les théories élaborées en linguistique latine dans les dernières décennies, aussi bien en français qu'en anglais ou en espagnol. A cet effet, B. Garcia-Hernandez, fondateur de l'école de sémantique de Madrid, est récemment venu dans les réunions du *DHELL* et du centre A. Ernout à Paris pour élaborer la traduction française de sa synthèse méthodologique.

Le caractère international du centre A. Ernout se manifeste en outre dans le choix des conférenciers invités, récemment : J. Clackson, Cambridge ; Ph. Baldi, USA ; P. Cuzzolin, Italie ; G. Haverling, Suède ; M. Koptjevskaja-Tamm, Stockholm ; L. Hyman, USA, Berkeley.

Dans le *DHELL*, les rédacteurs étrangers sont nombreux. Sont récemment venus à Paris pour les réunions de travail : d'Espagne, L. Unceta, B. Garcia-Hernandez, M.E. Torrego et d'Italie, P. Poceti, M. Maraldi, A. Bertocchi, L. Tronci.

Le centre A. Ernout a accueilli plusieurs chercheurs étrangers, par exemple récemment Maria-Esperanza Torrego pendant trois mois (au moment où elle était maître de conférences à l'Autonoma de Madrid). Le centre s'apprête à accueillir pendant 6 mois en 2013-2014 un autre collègue maître de conférences à l'Autonoma de Madrid : Luis Unceta, qui collabore au *DHELL* comme rédacteur.

Comme l'a reconnu le rapport (page 10), le centre A. Ernout et le *DHELL* diffusent très largement leurs activités et l'annonce de leurs manifestations, auxquelles tous les collègues, latinistes ou non, sont invités. Loin d'être fermé aux collaborations étrangères, le centre A. Ernout et le *DHELL* sont donc tout à fait ouverts à toute proposition nouvelle de collaboration pouvant enrichir leurs activités.

Nous tenons à souligner, en outre, que, dans la philosophie du centre Alfred Ernout comme celle de la composante des romanistes, figure la défense du rôle scientifique de la langue française et des écoles linguistiques francophones. Nous ouvrons des ponts vers les écoles linguistiques anglophones dans le but d'enrichir et d'harmoniser les connaissances scientifiques. Mais si nous avons le souci de traduire en anglais certains de nos textes français afin d'en assurer une meilleure diffusion, nous tenons aussi à traduire en français les textes scientifiquement importants écrits en anglais et en espagnol afin de mettre leurs méthodes et connaissances à la disposition des doctorants français.

1.3. La planification

Page 11 : « Il pourrait être utile que l'équipe tente de se doter d'un échéancier et d'un plan de travail couvrant l'ensemble du prochain plan quinquennal ».

Le *DHELL* doit se terminer fin novembre 2014. D'ici là toutes les énergies du centre A. Ernout et du *DHELL* sont réunies pour réussir ce projet de l'ANR. Il s'agit de progresser dans la rédaction des 4 parties qui paraîtront sur le site du *DHELL*. De ce point de vue, l'avenir est donc tout tracé.

Le thème du colloque biennal du centre A. Ernout est fixé après concertation entre membres du centre A. Ernout, membres associés et collègues extérieurs : « *Le discours rapporté en latin* », avec une co-organisation par Frédérique Fleck et Lyliane Sznajder (membres associés, rédacteurs du *DHELL*, maître d'oeuvre de la revue) ainsi que la directrice du centre A. Ernout.

Une incertitude demeure pour le quinquennal 2014-2018 : la succession de la directrice actuelle du centre A. Ernout à la fin 2016. Nous remercions le rapport de l'AERES d'avoir souligné la nécessité de pourvoir les postes avec le même intitulé et le même profil scientifique dans l'intérêt du centre A. Ernout et donc pour le prestige de la recherche à Paris-Sorbonne.

2. Equipe 2 des romanistes

2.1. L' « auto-publication »

« Il aurait été souhaitable en effet de créer dans cette composante une politique de publication qui cible des supports éditoriaux mieux appréciés. Une telle approche aurait pu réduire par la même occasion la tendance à l'auto-publication, qu'il faut éviter si l'on vise à optimiser la notoriété des travaux de recherche de cette composante. »

La critique vise l'implication majeure des deux membres professeurs de la seconde composante, Jean-Pierre Chambon et André Thibault, dans le fonctionnement de la *Revue de Linguistique Romane*. Or, c'est en partie parce que Jean-Pierre Chambon et André Thibault publient dans cette revue et parce qu'ils interviennent activement dans son comité scientifique qu'elle est reconnue et bien classée par l'AERES. Cela n'empêche pas ces deux collègues de publier de nombreux articles dans d'autres revues tout aussi bien classées, en France comme à l'étranger, comme *Bulletin de la Société de linguistique de Paris*, *Beiträge zur Namenforschung*, *Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de l'arrondissement de Lure*, *Nouvelle Revue d'onomastique*, *Zeitschrift für romanische Philologie*, *Studii cercetari lingvistice*, *Revue des langues romanes*, *Zeitschrift für französische Sprache und Literatur*.

Le directeur de la composante des romanistes reconnaît que deux d'entre eux publient peu ou dans des revues peu connues, alors que les deux autres publient beaucoup, mais précise qu'un collègue peut être amené à soutenir par ses publications des revues locales dont il est solidaire.

2.2. L'absence de certains membres lors de la visite du comité

Le rapport reconnaît la grande qualité et le renom international des deux professeurs de la composante des romanistes, mais déplore l'absence de certains membres de cette composante lors du comité de visite. Deux personnes, retenues loin de Paris par leurs activités professionnelles, n'ont pas pu être présentes et une autre devait subir ce jour-là une opération chirurgicale. Le directeur de la composante romaniste prie le comité de l'AERES de les en excuser. Il s'agissait de raisons de force majeure.

3. Equipe 3 des hispanistes

Page 16 : « Le soutien des activités ponctuelles des doctorants doit cependant être plus substantiel. » Page 17 : « Faute d'un traitement homogène de tous les doctorants de l'équipe, l'attractivité des jeunes chercheurs se verra diminuée. » Pages 17-18 : « Le fait que les doctorants hispanistes ne relèvent pas de la même école doctorale pose problème. On propose donc à la tutelle que tous les doctorats de l'unité soient intégrés à une seule et même école doctorale, en vue d'une gestion homogène de leurs demandes, ou du moins que, dans les ED, les doctorants soient traités de la même manière. »

Le fait que les doctorants hispanistes relèvent de l'ED IV plutôt que l'ED I ou de l'ED V, loin de constituer une source d'inégalité dont ils seraient les victimes, est au contraire une chance pour eux. En effet, l'ED IV est l'une des rares écoles doctorales de Paris-Sorbonne à consacrer une partie importante de son budget au financement des missions des doctorants, de manière à favoriser leur participation à des colloques nationaux et internationaux et, à plus long terme, leur insertion professionnelle. Il n'y a aucune raison pour que les doctorants hispanistes de l'EA 4080 ne bénéficient pas de ces financements. Ceux-ci viennent compenser avec bonheur le faible budget alloué à l'EA 4080 (10.000 Euros pour 2012, que les trois composantes se répartissent équitablement). La composante hispaniste, avec les 3300 euros

qui lui sont alloués, ne pourrait pas à elle seule financer les missions de ses doctorants, dans la mesure où elle ne bénéficie pas comme les autres composantes, du moins jusqu'à ce jour, de financements extérieurs tels que ceux de l'ANR ou des collaborations internationales. Il est donc salutaire pour elle que ses doctorants relèvent de l'ED IV.

Michèle FRUYT